

L'Union diaconale du Var (UDV)

Vincent Walter



UNIVERSITE DU SUD TOULON VAR

Rapport de stage Master 2 EDT

Stage de 6 mois à l'Union Diaconale du Var

Vincent Walter

03/09/2012



SOMMAIRE



REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier particulièrement ma tutrice de stage Pauline Dervaux,

ainsi que la directrice des projets de l'UDV Laurence Boillee ,

pour leur accueil, leur disponibilité et leur confiance,

Mon responsable pédagogique, M. Christophe Van Huffel,

Ainsi que tout le personnel du Centre Ressources de l'UDV, qui par leur accueil

m'a permis de m'intégrer rapidement et a contribué

au bon déroulement de mon stage

INTRODUCTION

Dans le cadre de mon master 2 Entreprise, Développement et Territoire, j'ai effectué un stage de 6 mois au sein de la mission d'Economie Solidaire de l'UDV, à Toulon. L'UDV est une union d'associations sociales présentes sur l'ensemble du département. Elle participe à l'animation du territoire autour de l'économie sociale et solidaire (ESS) et plus particulièrement de l'économie solidaire, et vises à favoriser le développement d'initiatives solidaires dans le Var. Les missions de mon stage portaient essentiellement sur ces deux axes d'intervention.

Les dynamiques de développement local m'intéressent beaucoup et je souhaite me spécialiser dans ce domaine de compétences. De plus, avant ce stage, je ne connaissais pas le monde associatif et social. Ce stage représentait donc une expérience enrichissante.

PRESENTATION DE L'UDV

1. L'UDV

L'UDV, Union Diaconale du Var, est une union d'associations, régie par la loi du 1e juillet 1901, au service de la solidarité et du lien social qui œuvrent contre l'exclusion sociale, dans le Var. Elle compte 30 associations et 1 centre ressources. Les associations interviennent dans les domaines de prévention et d'action suivants :

- **Le bien-être et la santé** : espace de soins, prévention, réseau de professionnels de la santé, médecins, lits thérapeutiques.
  Associations : Promo Soins a Toulon, Fréjus St Raphael, Draguignan et Hyères.
- **Le logement** : moyens mis en place dans la rue pour les sans-abris, accueils de jour, restaurant social, hébergement d'urgence, pensions de famille, aide a l'accès et au maintien dans le logement.
  Associations : Accueil Bartimée Logivar Lavandou, Les amis de Paola Fréjus, Les amis de Jéricho Toulon, Logivar Saint Louis Toulon, Maisons Bethleem Toulon, Massillon solidarité/ Amitié Massillon Hyères, SAMU Social de l'aire Toulonnaise
- **Le Vivre ensemble** : soutien des familles de détenus, accueil de loisirs sans hébergement, maisons de quartier, centres sociaux, alphabétisation, soutien scolaire, ateliers culturels, médiation familiale, tourisme solidaire, médiation de quartier.
  Associations : Les amis de l'Horeb Toulon & La Farlède, Amitiés coeur de ville Toulon, Amitié Massillon Hyères, Amitié Moulins Toulon, Atousvar Toulon, Familles Amitié Cite (FAC) Toulon, EPAFA Fréjus, CAAA Toulon, KaIre Toulon, Sichem Toulon et Fréjus, Méditerranée Larges Horizons (MLH) Beausset, Familles Rurales Plateau de l'Issole
- **L'économie solidaire** : épicerie solidaire, ateliers tous travaux, chantiers d'insertion, outils pour l'insertion, espace pour la rencontre interculturelle, brocante solidaire, jardin pédagogique et d'insertion.

Associations : Aviso Toulon, Semailles 83 Fréjus, Etang de Villepey, Garrigues Centre Var, Vigies Toulon

LES ACTEURS DE L'UDV :

L'UDV accueille plusieurs types d'acteurs : des bénévoles qui assurent des fonctions d'administrateur et des missions sur le terrain, des professionnels salariés, des volontaires civiques, des religieux missionnés dans les différentes associations et des personnes accueillies.

L'Union Diaconale du Var compte aujourd'hui environ 200 salariés, 1000 bénévoles, 20 volontaires civiques et 18000 personnes accueillies.

Au niveau des personnes accueillies, l'UDV a pour mission de répondre aux besoins nouveaux et d'apporter une réponse spécifique et adaptée aux personnes ou aux groupes de personnes les plus défavorisées, confrontées a des nouvelles formes de pauvreté ou de détresse.

Elle vient ainsi en aide aux catégories de la population les plus marginalisées, démunies, et moins aidées par les mécanismes sociaux de droit commun, notamment :

- Les personnes sans abris
- Les personnes en souffrance psychique et/ou sous addiction
- Les personnes percevant les minima sociaux
- Les personnes âgées isolées
- Les personnes en situation de handicap
- Les familles en précarité
- Les enfants et adolescents en échec scolaire
- Les individus ou familles d'origine étrangère, demandeurs d'asile

LES PARTENAIRES DE L'UDV :

L'UDV s'efforce d'établir des contacts et des échanges réguliers avec les collectivités locales et les pouvoirs publics (les communes et groupements de communes, le Conseil Général, le Conseil Régional, l'Etat et l'Europe). Elle veut avoir auprès d'eux le rôle de porte-parole des personnes en difficulté et n'hésite pas à les interpeller pour défendre leurs droits.

L’UDV agit aussi en concertation avec les autres acteurs de la Diaconie diocésaine, en particulier le Secours Catholique du Var. Elle agit aussi en lien avec d’autres associations locales et nationales telles que l’URIOPSS, les Petits Frères des Pauvres, France Bénévolat etc. Les associations de l’Union peuvent aussi être affiliées à des fédérations et des réseaux nationaux en fonction de leurs domaines de compétences : fédération des centres sociaux, la fondation Abbe Pierre, la fédération des Samu Sociaux etc. Ces liens favorisent l’inscription de l’UDV dans le champ social.

PRESENTATION DU LIEU DU STAGE, LE CENTRE RESSOURCES

Le centre ressources, où j’ai pu effectuer mon stage, est au service de chaque association. Il est défini comme le centre de gestion, une pépinière de projets et le cœur de l’animation du réseau. Il a pour but principal d’apporter une aide à chacune des associations de l’union. Il comporte différents services :

Le Service secrétariat qui s’occupe de tout le coté accueil et administratif et qui est associé a d’autres services pour l’organisation d’événements. Il gère la vie quotidienne du Centre Ressources, assure le lien entre les différents services et fait l’interface avec les associations membres.

Le Service Bénévolat et Volontariat Civique qui accueille et guide les futurs bénévoles et volontaires dans différentes associations, aussi bien au sein de l’UDV qu’en dehors. Il fait partie du comité Var Bénévolat Solidarité avec l’association du Secours Catholique et des Petits Frères des Pauvres.

Le Service Communication qui gère toute la communication extérieure et intérieure par différents supports et notamment une newsletter IOTA, qui résume les différentes actions de solidarité menées dans le Var et dans les associations membres de l’UDV.

Le Service Comptabilité-Gestion du personnel-Trésorerie qui gère les moyens financiers et humains des différentes associations et du Centre Ressources.

Le Service Formation qui est a l’écoute des besoins de formation des associations et des salariés et qui accompagne les salariés des associations dans leur plan de formation. Il gère et

organise aussi toutes les formations ouvertes aux membres de l'union ou de structures extérieures sous l'organisme Syform.

L'Institut de Recherche et d'Ingénierie Sociale qui écoute et analyse les différents besoins et les difficultés des associations, pour permettre la mise en place de solutions. L'IRIS a aussi un rôle d'interface avec les acteurs extérieurs..

La Médiation de quartier qui est composée d'une personne qui agit sur le terrain, pour venir en aide aux personnes démunies.

L'Animation spirituelle qui permet un soutien spirituel aux personnes qui le souhaitent.

La Mission Economie Solidaire qui rentre dans une démarche solidaire : .l'économie au service de l'homme et non l'inverse. Dans le cadre du DRA 83, la Mission ES procède à des diagnostics et à des accompagnements à la création, au développement et à la consolidation pour des structures de l'ESS dans le Var.

LA MISSION ECONOMIE SOLIDAIRE

S'adressant aux associations membres de l'UDV et à ses partenaires dans la lutte contre l'exclusion, la Mission Economie Solidaire accompagne la création, le développement et la pérennisation des projets collectifs d'économie solidaire sur les territoires.

Ce service se met à l'écoute des associations pour répondre à leurs besoins en apportant son expertise (conseil, accompagnement, soutien, appui méthodologique, formation), dans toutes les phases de la vie d'une association, qu'elle soit dans une dynamique de développement ou en situation de crise. Ce service s'implique également dans les dispositifs et les dynamiques régionales de l'ESS (notamment le mois de l'ESS depuis novembre 2007 ou le DRA83, du Var, depuis sa création).

La mission ES s'est dotée de trois axes d'intervention qui sont l'animation et l'accompagnement, par des activités de veille, d'ingénierie, de réflexion et de mutualisation ; un axe de développement et de promotion de l'ESS, dans lequel s'intègrera la gestion du Piles de la Dracénie au 1er janvier 2013 ; un axe d'intervention dans le cadre du DRA 83 avec des appuis à la consolidation, à la création et au développement des structures de l'ESS.

2. L'ECONOMIE SOLIDAIRE

Face aux crises économiques, sociales et environnementales, l'enjeu est de construire une autre économie basée sur les principes d'équité, d'égalité, de solidarité et sur les formes d'organisation alternative nécessaires à un développement économique à visage humain.

L'économie solidaire s'inscrit dans une volonté de transformation sociale par la démocratisation de l'initiative économique et la valorisation de réseaux locaux.

Elle repose sur plusieurs dimensions et conceptions au cœur des nombreux mouvements dits alternatifs des années 1970 :
>**Alternatif comme autrement** : ouvrir le choix des possibles
>**Alternatif comme ailleurs** : sortir du cadre, des sentiers battus, quitter la pensée unique. Situer les échanges hors de la seule logique monétaire et identifier les richesses ou ressources au sens large, comme par exemple dans les Réseaux d'Echange Réciproques de Savoirs ou les Système d'Echange Local.
>Alternatif comme altérité, l'autre : revendiquer et valoriser les différences (pluralité des territoires, de nos histoires, de nos approches et de nos cultures, biodiversité des produits…)
>**Alternatif comme renouvelable** : repenser l'utilisation des ressources dans leur pérennité et dans leur durée.

Le terme d'économie solidaire apparaît en 1990, forgé par Bernard Eme puis développé par Jean-Louis Laville pour désigner « l'ensemble des activités économiques soumises à la volonté d'un agir démocratique où les rapports sociaux de solidarité priment sur l'intérêt individuel ou le profit matériel. L'économie solidaire contribue ainsi sur la démocratisation de l'économie à partir d'engagements citoyens.
Après avoir été conceptualisé, il s'incarne dans la pratique avec la création du Réseau national d'Economie Alternative et Solidaire (Reas). Le Reas a été lancé à l'initiative de Solidarité-Emploi, créée en 1985 face à la montée de l'exclusion pour revendiquer au nom de la solidarité une économie du partage des richesses entre inclus et exclus et une mutualisation de ressources financières entre travailleurs et chômeurs, et de l'Agence de liaison pour un

Développement Economique Alternatif, qui est un mouvement de pensée critique par rapport à la société de consommation portés par des collectifs d'origines variées.

Ainsi le Reas regroupait de nombreux militants : particuliers, associations, entreprises luttant pour un monde plus solidaire, dont certains militants de la région Provence Alpes Côtes d'Azur. Ces derniers fonderont notamment l'APEAS, l'Agence Provençale pour une Economie Alternative et Solidaire, en 1995, association de loi 1901 dont nous parlerons plus loin, et ramèneront dans leurs valises un concept développé au sein du Réas, et qui va nous intéresser : les Piles, ou Pôles d'Initiatives Locales d'Economie Solidaire.

LES PILES

Le premier Piles en région PACA a été créé à Marseille par l'Apeas en 1997. En 2005, ce fut à Nice que le second Piles vit le jour grâce à l'association Pecos (Pôle d'ECOnomie Solidaire), puis le Piles du 04 fut créé en 2007 par l'Etablissement Public de Carmejane (il est aujourd'hui organnisé autour de deux antennes territoriales, l'une à Dignes et l'autre à Manosque). Le Piles de la Dracénie est dans sa deuxième année d'existence et est porté par l'association Dracénie Solidarités, en lien avec l'UDV. Tous ces pôles ont été dans une dynamique de réseau impulsée par l' APEAS : c'est elle qui coordonne et anime le réseau des Piles, elle est garante du cadre et de la qualité de l'outil.

La finalité d'un Piles est donc de favoriser l'émergence et le développement d'activités d'économie solidaire de proximité. Il doit remplir trois objectifs spécifiques, qui sont respectivement d'informer et de sensibiliser à l'ESS, puis d'accompagner l'émergence de projets et enfin de mettre en lien et d'impulser des dynamiques collectives sur le territoire. Un agent de développement, le plus souvent à temps plein, assure ces missions au sein du Piles avec le soutien de l'APEAS.

Dans un premier temps, le Piles doit informer, sensibiliser, valoriser, faire parler, faire émerger des projets d'économie solidaire, et donc rendre visible l'économie solidaire sur le territoire.

Son seconde mission est d'accueillir et d'accompagner des projets s'inscrivant dans une démarche d'économie solidaire. Sa finalité est de favoriser l'émergence d'initiatives solidaires sur le territoire.

Sa troisième mission consiste à identifier, mettre en lien, impulser et animer des dynamiques collectives et de réseau sur le territoire.

LES INITIATIVES

La palette de projets d’économie solidaire est très variée et ne demande qu’à se diversifier d’avantage, grâce à la créativité des citoyens : micro crèche associative, accompagnement de famille à la création de leurs vacances, éducation populaire, services à la personne, épicerie solidaire, AMAP (Association pour le Maintien d’un Agriculture Paysanne), coopérative, ferme pédagogique, ressourcerie, SEL (Système d’Echange Local), monnaie complémentaire, CIGALES (Club d’Investisseurs pour une Gestion Alternative Locales de l’Epargne Solidaire)… Certains modèles, tels que les AMAP, les épiceries solidaires ou les SEL, ont déjà des modèles économiques très cadrés (bien sûrs adaptables aux spécificités des territoires) et éprouvés tandis que d’autres n’en sont qu’à leurs balbutiements.

MISSIONS PRINCIPALES

1.DIAGNOSTIC D'UNE ASSOCIATION DANS LE CADRE DU DRA 83

DESCRIPTIF

Le Dispositif Régional d'Accompagnement Varois (DRA83)

Pour favoriser le développement de l'Economie Sociale et Solidaire en région PACA et répondre aux spécificités et particularités de ce secteur, chaque département de la région PACA bénéficie depuis fin 2010 d'une couverture par un Réseau Local d'Accompagnement (RLA) dénommé également DRA 83 dans le Var. Ce dispositif est financé par le Conseil Régional PACA, et l'accompagnement en DRA est gratuit pour le porteur de projet et/ou la structure volontaire tout au long de son parcours.

Ces comités locaux sont un espace d'échange, puis de mutualisation, de constructions d'outils, de pratiques, et de reconnaissance de la fonction d'accompagnement au sens large du terme. L'objectif est de constituer a terme un « véritable Dispositif Régional d'Accompagnement », un outil de référence saisissable par tout porteur de projet d'Economie Sociale et Solidaire(ESS). Dans le Var, la participation des structures au temps formel de réflexion sur la création d'un tel dispositif dans la région a été un critère de sélection de constitution du DRA 83. L'Union Diaconale du Var en est t membre au titre de sa mission d'Economie Solidaire. Initialement composé de 6 structures, ce sont désormais 8 structures, avec les arrivées du Piles de la Dracénie et de l'ACEPP, qui proposent leurs services.

Le Dispositif Régional d'Accompagnement du Var (DRA83) se compose de:



Il ne faut pas confondre DRA et RLA avec DLA. Ce dernier, qui signifie Dispositif Local d'Accompagnement et qui s'adresse à peu de chose près au même public, est bien présent dans la région PACA mais ne nous intéresse pas ici : il s'adresse à des organisations de l'ESS plus importantes par leurs tailles et leurs effectifs salariés.

Les missions du DRA83

Il s'agit d'accompagner le porteur de projet de l'émergence, à la création de nouvelles activités d'utilité sociale au travers d'un parcours d'accompagnement associant toutes les compétences croisées du DRA 83. Il peut également réaliser des diagnostics renforcés afin d'accompagner la structure sur une consolidation de ses activités : c'est ce que nous avons réalisé pour l'association dont nous allons parler.

OBJECTIF

Dans le cadre du DRA83, j'ai été chargé de réaliser avec la chargée de mission Economie Solidaire le diagnostic d'une association ayant sollicité le DRA 83. Celle-ci est entrée en contact avec le DRA par l'intermédiaire du Piles de la Dracénie alors qu'elle est présente en dehors de l'aire dracénoise, et donc du territoire d'intervention de celui-ci. Pour réaliser cette mission, j'ai du suivre une feuille de route des critères à analyser : objet social, gouvernance et mode de décision, prestations offertes, ancrage au territoire, demande du territoire, publics, partenaires (institutionnels, financiers…), effectif salarié, bénévolat, coopération et mutualisation, structure des financements, communication, modèle économique (étude des documents comptables, du prévisionnel…) etc… J'ai également participé à toutes les réunions du DRA83 dont je devais produire un compte rendu de la journée.

Cette association, dont l'objet social est de promouvoir la culture sous toutes ses formes sur un territoire pauvre en évènements culturels, rencontre aujourd'hui des difficultés d'ordre financières alors qu'elle a déjà cinq années d'existence et plusieurs centaines de membres. La fréquentation des évènements qu'elle organise va croissante et leur popularité ne fait que grandir depuis la création de l'association. Mais comme beaucoup d'associations du secteur, elle apparaît trop peu structurée pour maintenir son activité de manière pérenne, alors que tout laisse à penser qu'elle a un immense potentiel de développement. C'est en tout cas ce qui sautait aux yeux à la vue des documents qu'elle nous a fait parvenir. Bien que fébrile au niveau organisationnel et financier, cette dernière désire développer de nouveaux projets importants : notre diagnostic révèlera bientôt que l'association devra mettre toute son énergie à consolider l'existant avant de s'éparpiller dans de nouvelles actions.

Ces documents relataient aussi bien l'évolution de la fréquentation des différents évènements, que les tarifs pratiqués, les animations proposées ainsi que le nombre de bénévoles et de partenaires sur lequel l'association a pu compter. Ces documents doivent être fiables, et sont considérés comme tels, car l'association ne cherche en aucun cas à gonfler les chiffres. Il ne s'agit pas de déposer un dossier auprès de tel ou tel financeur potentiel et donc de le séduire : il y va de l'intérêt de l'association d'être le plus transparent sur son activité et son fonctionnement (gouvernance, organisation, conseil d'administration etc..), afin de détecter les disfonctionnements et de pouvoir y remédier par la suite. Tout est affaire de confiance et de réciprocité dans l'échange, des valeurs inhérentes à l'ESS.

La feuille de route à respecter pour mener un diagnostic dans le cadre du DRA 83 comprend une journée, voir deux si nécessaire, d'immersion au sein de l'association pour interroger le plus grand nombre d'administrateurs et de membres possible. Il s'agit de découvrir le lieu et la vie de l'association de manière privilégiée. Les informations recueillies au fil de la lecture et de l'étude des documents fournis prennent alors forme, et tout apparaît beaucoup plus clair. C'est en tout cas ce que j'ai constaté au cours de cette journée du mois d'avril. Pour des raisons de confidentialité à respecter envers l'association, je ne mentionnerai pas précisément le lieu géographique où se trouve le siège de l'association, pas plus que très sommairement son territoire d'intervention. Il se trouve non moins dans un territoire reculé du Var et difficile

d’accès, c’est pourquoi nous avons décidé de réaliser la partie terrain du diagnostic au cours d’une seule journée. Etant tous les deux natifs d’une région autre que la région Provence Alpes Côte d’Azur, ce déplacement était vraiment essentiel et nous a permis de comprendre l’intérêt de l’objet social de l’association pour le territoire, ainsi que des difficultés notamment logistiques et de visibilité auxquelles elle doit faire face. Bien que cette journée fut riche d’enseignement et de précisions sur le fonctionnement de l’association, l’omniprésence du fondateur de l’association qui ressortait des documents dans toutes les composantes de l’association n’a fait que se confirmer. Nous n’avons pu rencontrer que deux administrateurs de la structure de façon très brève bien que la date de notre venue était connue depuis trois semaines. Heureusement, et forcément, le long entretien que nous avons pu mener avec le fondateur de l’association au cours de la journée a été très riche. Pour mener cet entretien, nous nous sommes inspirés de la feuille de route à suivre dans le cadre de diagnostic DRA. Ne bénéficiant que de quelques heures précieuses (beaucoup se sont écoulées en déplacement), nous avons adapté cette feuille de route en fonction des informations manquantes ou incertaines afin d’avoir en possession toutes les données nécessaires à la rédactions du diagnostic avant la fin de la journée. Ceci nous a permis également de découvrir les différents locaux dont dispose l’association. Il a nous exprimé de manière claire les raisons qui l’ont poussé a solliciter l’aide du DRA 83, et notamment celles d’ordre politique concernant les relations avec les élus du territoire. Ceci se confie difficilement à travers des documents écrits.

J’ai apporté à ma structure mes compétences relationnelles pour mener l’entretien, ainsi que mes compétences rédactionnelles tout en essayant de faire parler au maximum les données dont nous avions eu connaissance à travers la réalisation de schémas et textes explicatifs. J’ai également fait preuve d’assiduité dans la rédaction de ce diagnostic (qui compte près d’une quarantaine de pages). Ma tutrice m’a sans cesse poussé à faire preuve d’une grande rigueur dans le recueil et le report des données, ce que j’ai réalisé de manière assidue.

A la suite de cette journée de découverte et d’entretien, nous disposions de toutes les informations nécessaires à la rédaction du document écrit. Ce document est un constat à un instant t, un état des lieux des forces et faiblesses de la structure ainsi que des opportunités et faiblesses que constituent ou font peser sur elle son environnement, permettant in fine d’élaborer des préconisations et un accompagnement à la consolidation adapté. Une fois le document en voie de finalisation, nous l’avons restitué oralement aux membres du DRA83 qui ont pu exprimer leurs points de vue et critiques quant à notre travail. Nous avons tenu

compte de ces remarques constructives comme de celles prononcées par les administrateurs de l'association lors de la restitution ayant lieu début juillet. Avant d'être finalisé, le diagnostic est restitué au conseil d'administration au siège de l'association. Ceux-ci étaient tous présents et ont pu faire part de leurs remarques. Ce fut un moment d'échange intense, qui constitue certainement un moment fort de l'association. C'était comme si chacun des administrateurs, la présidente en tête, prenait conscience des difficultés à surmonter dans leurs pleines mesures. Des capacités jusqu'alors inexploitées dans les domaines qui faisaient défaut, autant dans la gestion financière que dans la mobilisation de contacts et de relations publiques, ont émergé. D'esseulé, bien que sûr d'une capacité à mobiliser un grand nombre de bénévoles de manière ponctuelle, le fondateur et homme orchestre de l'association s'est retrouvé au milieu d'une « envie collective » qu'il s'agit désormais de concrétiser. Tout diagnostic n'a d'utilité que si les membres de la structure auditée ne se saisissent sérieusement du document. Nos remarques et préconisations portent principalement sur l'amélioration de la tenue des comptes de l'association : une bonne tenue de ces éléments permet d'avoir un projet clair et lisible auprès des principaux partenaires et financeurs. Ceux-ci sont plus enclins à soutenir une structure capable d'expliciter clairement ces objectifs et ambitions, de plus justifiées par une gestion saine de son activité. Ces remarques, qui peuvent sembler basiques à tout gestionnaire, semblent beaucoup moins évidentes pour des individus que nous qualifierons « d'artistes ». Pris dans la vie quotidienne de l'association, il ne consacre que très peu de temps au montage de certains dossiers. Question subvention, nous les inciton à être beaucoup plus réaliste dans les montants attendus : les montants beaucoup trop importants attendus dans le prévisionnel, de la part du conseil Régional comme du Conseil Général, décrédibilisent l'association auprès des financeurs institutionnels. Les fonds européens, tels que le FEDER ou les fonds leader, destinés au développement des territoires ruraux, constituent des alternatives intéressantes. Certes, monter un dossier pour se voir accorder des fonds européens est particulièrement chronophage et les résultats attendus sont importants, mais ces fonds sont bien dotés. De nombreuses formations ainsi que des accompagnements au montage de dossier sont proposées par différentes structures de la région. Au niveau de la gouvernance, nous avons entre autre souligné l'importance de prendre des décisions avec la concertation de tous les membres, afin que s'amplifie l'implication de chacun dans le projet associatif. Voici de manière abrégée les conclusions qui ressortent de notre travail : nous avons émis de nombreuses autres préconisations, ainsi que présenter différents outils (financier, logiciel…) que l'association pourra mettre à bon escient pour traverser cette

période difficile. Un membre du DRA83 différent de l'UDV accompagnera la structure pour l'aider à mettre en œuvre les changements préconisés.

EVALUATION

RESULTAT ACTUEL

Le diagnostic a été restitué oralement dans les délais demandés au DRA83 ainsi qu'aux administrateurs de l'association, puis finalisé ; j'ai fait parvenir une version papier du diagnostic à la présidente tandis que tous les administrateurs se voyaient envoyer une version électronique par mail. Les administrateurs de l'association ont répondu de manière très positive à la restitution que nous leur en avons faite.

DIFFICULTES RENCONTREES.

Novice dans le milieu associatif, je me suis beaucoup documenté sur le fonctionnement des associations pour la réalisation de ce diagnostic. Bien sûr nous étions deux sur cette mission, et je profitais de la bonne connaissance du monde associatif de ma tutrice, bien que celle-ci ne rechignait pas à quelques piqûres de rappel. C'était bien ma première expérience au sein d'une association, et la signification exacte des termes propres (bureau, conseil d'administration, assemblée générale, quorum, président, directeur, administrateurs…) au milieu associatif et des rôles de chacun étaient pour le moins flous, voir inconnus… De plus, je devais pouvoir émettre un jugement critique et avisé, la directrice de projet supervisant notre travail. Son œil d'expert acquis au cours d'une vie dédiée en grande partie au milieu associatif, ses remarques et pistes de réflexion qu'elle ouvrait, ainsi que sa présence aux comités de suivi du DRA 83 étaient une assurance de plus dans la bonne conduite de cette mission. J'ai également sollicité l'aide des trésoriers présents au centre ressources de l'UDV : ces derniers sont souvent débordés, et c'est grâce à de brèves mais utiles entrevues que nous avons pu construire des préconisations solides en terme de tenue des documents comptables. Habitant le Pont du Las durant toute l'année universitaire, les ouvrages de la médiathèque de quartier m'on été également précieux. En effet, on y trouve nombre de livres sur le fonctionnement des associations, les évolutions juridiques du secteur ou encore les caractéristiques selon leur champs d'activité (culturel, sportif, lutte contre l'exclusion…).

APPORT DE LA MISSION

Je me suis beaucoup impliqué dans cette mission, d'une part car elle me permettait de mettre en œuvre mes capacités d'analyse financière et de gestion, de mener une étude en pouvant me

référer à un cadre méthodologique (feuille de route) me confortant dans ma démarche, de mêler étude de terrain, entretiens et travail d''analyse et de bureau, et d'autre part car il s'agissait d'une structure pour laquelle je comprenais vraiment les convictions et les motivations. J'ai pu mettre en pratique mes connaissances en comptabilité et gestion financière dans l'étude des documents comptables de l'association. Bien que l'association bénéficie des services d'une bénévole assurant la fonction de trésorière, les documents comptables reflétaient un grand amateurisme dans la tenue des comptes. Ceci n'a pas facilité, bien au contraire, la lecture de ces documents : le bilan, et l'évolution des postes de celui-ci, fut particulièrement compliqué à analyser. Mais il fut très intéressant et valorisant de pouvoir émettre des préconisations et être écouté et compris par les administrateurs de l'association. La restitution orale m'a également permis de développer mes capacités de présentation devant un public autre qu'un jury ou une salle de classe.

Cette expérience sur le terrain m'a permis de développer ma capacité à mener un entretien dans un but précis, à peut être sous tirer quelques informations judicieuses, sans pour autant parler d'investigation. J'ai pu éclaircir certaines ombres (notamment d'ordre comptables), donner forme à des données et essayé au mieux de comprendre mon interlocuteur en l'écoutant avec attention. J'ai mis en application une écoute attentive de mon interlocuteur, en faisant preuve à la fois d'empathie, parfois de distance mais toujours d'intérêt pour l'encourager à parler. J'ai développé la faculté d'écouter beaucoup plus attentivement mon interlocuteur, de manière réfléchie et professionnelle. J'ai également découvert à quel point un entrepreneur social se doit de nouer de nombreux partenariats pour survivre. Le nombre de partenariats que celui-ci avait su nouer dans toute la région était impressionnant, et malgré tout insuffisant. De nombreuses démarches étaient entreprises pour aller vers plus de mutualisation (moyen logistiques, matériel électronique etc…).

Les temps de réunion du DRA83 ont été également très enrichissants. Participer à ces temps de réunion avec la chargée de développement de la mission ES est très intense : un grand nombre de demande d'accompagnement sont étudiées à chaque séance pour être répartie entre les membres, des diagnostics en voie de finalisation sont restituées oralement et discutés entre les membres, une attention particulière est accordée à la communication (conception de plaquette, flyer's, affiches, slogan…) pour augmenter la visibilité du dispositif. Au cours de ces réunions les demandes d'accompagnement des différents porteurs projet qui sollicitent le DRA 83 sont analysées : il s'agit dans un premier temps de déterminer si le projet relève bien du champs de l'ESS, si l'association ou la coopérative compte répondre à un besoin du

territoire qui n'est pas encore satisfait, avec un objectif de lucrativité limitée. C'est donc l'objet social du demandeur qui est jugée. Les membres apportent chacun leur expérience du secteur ; l'UDV apporte sa bonne connaissance du secteur associatif.

2. MISSIONS AUTOUR DU PILES DRACENOIS

DESCRIPTIF

A l'initiative de l'APEAS, une réunion d'évaluation a eu lieu en décembre 2011 réunissant l'UDV, Dracénie Solidarités et l'APEAS et à laquelle j'ai pu participé, car se déroulant le même jour que mon entretien. La réunion a porté tant sur l'évaluation du PILES de Dracénie que sur l'évaluation des PILES régionaux et les perspectives d'essaimage sur le Var.

Brève présentation de l'APEAS et de Dracénie Solidarités

L'objet de l'APEAS est de contribuer à l'émergence et au développement d'un mouvement de citoyenneté économique en région PACA. L'APEAS essaime depuis quinze ans l'outil PILES, Pôle d'Initiatives Locales d'Economie Solidaire, en région PACA. L'association Dracénie Solidarités, antenne territoriale de l'Union Diaconale du Var, a pour but d'aider les associations luttant contre l'exclusion sur la Dracénie à coordonner leur action de manière globale et prospective.

Au regard des éléments ressortis d'un diagnostic territorial Dracénie Solidarités a mis en place, en partenariat avec l'APEAS, un Piles sur le territoire de la Dracénie à partir de novembre 2010.

Après une année de fonctionnement, le bilan du PILES en Dracénie s'avère très positif. Ce dispositif a permis d'améliorer la dynamique locale par une action d'animation du territoire, par la construction de partenariats divers (notamment avec le DRA 83) et l'accompagnement de porteurs de projets. Néanmoins, ce constat est nuancé par différentes limites repérées : il existe un décalage entre des actions à mener sur un territoire restreint et excentré du pôle d'activité principal du Var (Draguignan est situé au Nord-Est du département, à 90 km de Toulon) Des sollicitations actuelles extérieures au territoire témoignent de besoins à satisfaire auxquels l'animatrice ne peut pleinement répondre.

Aussi, lors de cette réunion, il est ressorti l'intérêt :

- de réaliser une étude en 2012 sur l'élargissement varois du PILES de la Dracénie afin d'optimiser cette ressource par un rayonnement plus large, voire départemental, ce qui permettrait de donner tout son sens à ce dispositif.
- de mieux associer l'UDV à l'évaluation et à la gestion du PILES en 2012.
- de transférer le portage du PILES de Dracénie au 1er janvier 2013 à l'UDV au regard de sa mission d'économie solidaire à portée départementale et de son réseau d'acteurs.
-

OBJECTIFS

- Mener une étude sur la mise en place d'un PILES à vocation départementale (diagnostic de territoire, implication des partenaires, organisation et cohérence du portage).
- S'impliquer dans l'accompagnement du PILES actuel et faciliter la transition de son portage de Dracénie Solidarités vers l'UDV au 1er janvier 2013.

TRAVAIL EFFECTUE POUR L'ASSOCIATION

Je me suis tout d'abord énormément documenté sur l'économie solidaire et sur l'outil Piles que je connaissais pas, de plus dans une région et un département inconnus alors qu'un des critères fondamentaux de l'économie solidaire est l'ancrage au territoire et les dynamiques de réseau. Je me suis donc familiarisé avec les termes utilité sociale, cigales, systèmes d'échanges locaux, avec les statuts spécifiques tels que les Scop et Scic ainsi que le réseau des Piles en Paca, et les différents types d'initiatives solidaires telles que les AMAP, épiceries solidaires, ressourceries et autres. L'étude des SCOT au cours du premier semestre du laster m'a également de me repérer d'avantage. Après avoir saisi le rôle d'un Piles sur un territoire, je me suis rendu à huit ateliers collectifs sur le Piles de la Dracénie. Il s'agissait autant pour moi de découvrir de l'intérieur le fonctionnement d'un Piles que de commencer le rapprochement entre Dracénie Solidarités et l'UDV avant le transfert du portage du Piles au 1er janvier 2013.

L'accompagnement ; La première étape consiste donc à remplir ensemble, porteur(s) de projet et animateur du Piles, une grille de lecture simplifiée de la démarche d'économie alternative

et solidaire, afin que le porteur inscrive de manière progressive et concrète son projet dans la charte de l'économie solidaire. Les critères évalués sont l'utilité sociale du projet, le caractère d'innovation sociale et d'expérimentation, le modèle économique (réalisme, part d'auto financement), la dimension collective et participative du projet, l'implication des usagers, l'ancrage au territoire (prise en compte des problématiques locales et environnementales), la démarche partenariale avec les acteurs locaux, et une gestion des ressources humaines qui favorise l'autonomie et la formation des salariés. S'en suivent toute une série de tests d'auto évaluation du projet, où chaque critère est approfondit, et des outils de gestion de projet : matrice SWOT (forces, faiblesses, opportunités, menaces), cadre logique (détermination d'objectifs généraux, spécifiques, d'activités à entreprendre, d'indicateurs qualitatifs et quantitatifs, des moyens) etc… Le travail se fait en tête à tête ou au cours d'ateliers collectifs journaliers, qui réunissent jusqu'à huit porteurs de projet dans les locaux du Piles. Le programme d'accompagnement se déroule sur un mois, à raison d'une journée de travail par semaine suivi d'un entretien individuel de deux heures dans les jours suivants. Ce dispositif ne vise surtout pas à faire le travail à la place des porteurs de projets, mais à développer leur autonomie et à leur donner des clés pour avancer, tout en favorisant la création de liens entre eux. Tout atelier est ponctué d'un déjeuner commun où chacun amène sa contribution au repas. A chaque fin de journée, je réalisais un compte rendu pour faire partager mon expérience à ma tutrice de la mission économie solidaire.

Et après ? A la fin de ce parcours, une fois que le projet est bien construit et qu'une cohérence et une viabilité économique potentielle du projet se dégage, le porteur peut être dirigé vers d'autres structures d'accompagnement qui interviennent à des niveaux différents de la création de projet. Dans le Var, le porteur peut être dirigé vers le DRA 83, composé de professionnels de différentes structures , et qui est présent sur l'aide à la création de projet d'ESS ainsi que sur le diagnostic et la consolidation de projets déjà existants. L'aide à la création constitue l'étape qui suit logiquement l'appui à l'émergence, construisant ainsi une sorte de « fil rouge » de l'accompagnement des projets au niveau départemental. Il est également orienté vers des organismes de la finance solidaire, tels qu'ESIA PACA (Epargne Solidaire et Insertion Active) ou les CIGALES (Club d'Investisseurs pour une Gestion Alternative et Locale de l'Epargne Solidaire).

Le Piles est un « service de proximité » qui doit installer au niveau local une complémentarité entre ses services et les professionnels du développement et ceux de l'accompagnement à la création d'activités. Il ne servirait à rien de cumuler des structures d'accompagnement

similaires. Pour exemple dans le Var, entre acteurs publics et privés sur ces deux thématiques, on trouve déjà plus d'une vingtaine d'acteurs tels que TPM (Toulon Provence Méditerranée), l'ADIE(Association pour le Droit à l'Initiative Economique), les Boutiques de Gestion du Var, la CCI du Var etc. . . Mais la spécificité du Piles se situe sur la souplesse accordée aux porteurs de projets en vue de l'émergence de projet : les Piles possèdent un même cœur de métier mais ils déclinent différemment, en fonction des spécificités du territoire sur lequel ils sont implantés, la traduction opérationnelle des trois objectifs cités précédemment.

A l'échelle de la Dracénie, nous avons pu recueillir quelques informations sur les résultats de la première année d'activité du Piles actif sur le territoire de la Dracénie. Plus de 45% des personnes accueillies sont diplômés de l'enseignement supérieur et demandeurs d'emploi, dans toutes les catégories d'âge (20-30, 30-40, 40-50, 50ans et +), seule la première tranche des 20-30 ans est surreprésentée avec 31% des accueillis, dont une majorité de femmes. La plupart des porteurs ont été accompagnés à l'émergence puis dirigés vers le DRA 83, ou les Boutiques de Gestion pour un accompagnement auto-entrepreneurs. Il est trop tôt pour effectuer un bilan quant aux succès ou échecs rencontrés par les différents porteurs de projets : sur les 46 accueillis, 8 ont abandonné leur projet en cours d'accompagnement.

J'ai également participé à différentes réunions, notamment avec le conseil régional et le conseil général, afin de mieux comprendre leur sollicitation pour un Piles départemental. Y étaient présents les Services Economie, Quartiers solidaires et Animation du Conseil Général, ainsi que la responsable de la Maison de l'économie du Haut Var, la chargée de mission au Service Développement de l'Emploi et de l'Activité de la Région PACA, les animatrices des Piles du Vaucluse et de Draguignan, ainsi que l'APEAS et l'UDV. J'ai suivi avec attention les débats et j'ai rédigé des comptes rendus de ces réunions, au cours desquels le Conseil Général prenait ses distances car trop d'incertitudes pèsent sur l'avenir de ses services, alors qu'il était à l'origine de la demande, tandis que la Région semblait de plus en plus intéressée. Il a finalement été convenu dans une réunion au cours du mois de juin qu'il faudrait procéder à une étude permettant de quantifier le nombre d'initiatives d'économie solidaires n'ayant pu aboutir faute d'offre d'accompagnement. A la différence de nombre de structures déjà présentes dans l'ESS, le Piles est bien un outil d'appui à l'Emergence de projets. Nous verrons rapidement plus loin quelles structures d'accompagnement existent dans la région et quels ponts il existe entre ces dernières et les Piles. Les Piles participent ainsi à la coordination, à la structuration et à la lisibilité de l'offre d'accompagnement spécifique aux projets d'ESS.

J’ai également participé à une réunion réunissant toutes les structures d’accompagnement à la création d’activité (ADIE, Planète Adam, Couveuse Interface, Var Initiatives…) lors de la présentation du projet de centre d’affaires solidaire par l’association toulonnaise AVISO. Il était très important de se rendre à cette présentation pour comprendre que ce projet ne s’adressait pas au même public qu’un Piles et qu’il ne poursuivait pas les mêmes missions.

Bien que l’objet de l’étude soit clair, je n’ai guère eu le temps de la réaliser. Je me suis concentré sur l’organisation du transfert du portage du Piles de Dracénie Solidarités ainsi que sur les différentes démarches à mettre en œuvre pour permettre l’élargissement du territoire d’intervention du Piles sur le Haut Var et en Provence Verte. J’ai travaillé à la réalisation d’un échéancier permettant d’organiser avec les différentes parties prenantes la recherche de nouveaux locaux pour le Piles partout sur le territoire et en fonction des propositions de chacun, le transfert du portage du Piles, la signature de convention entre le Piles et la Maison de l’économie du Haut Var, ainsi que la formation d’un comité de pilotage pour ce Piles au territoire nouvellement élargi. J’ai réalisé ce travail en tenant compte des remarques et possibilités de chacun. J’ai également rédigé le Procès Verbal officialisant l’accord des membres de l’UDV lors de l’AG du 31 mai, officialisant le portage du Piles au 1er janvier 2013, avant de le transmettre à Dracénie Solidarités en leur demandant un document officialisant leur accord. Entre temps, l’UDV est également devenue membre de l’APEAS et j’ai veillé à ce que tout se déroule dans les meilleurs délais.

EVALUATION

RESULTAT ACTUEL

L’organisation du transfert du portage du Piles et le rapprochement des deux associations se déroule sans encombre, suivant l’échéancier produit. Des locaux pour des permanences du Piles ont été trouvés et la convention entre la Maison de l’Economie du Haut Var Verdon et le Piles a été rédigée et signée. Quant à l’étude de territoire, les associations attendent un finacement pour missioner quelqu’un à cette tâche.

DIFFICULTES RENCONTREES

Au niveau de l’étude de territoire pour repérer un éventuel besoin sur l’aire toulonnaise d’une nouvelle structure d’accompagnement pour les structures de l’ESS, et donc valider la création d’un Piles départemental avec deux antennes territoriales (l’une sur Draguignan et l’autre sur

Toulon), je me suis heurté à de nombreuses difficultés. Tout d'abord, je n'ai pas compris l'objet de la demande : que s'agissait-il d'analyser et de quantifier si les pouvoirs publics eux-mêmes avaient sollicité le milieu associatif, constatant un manque d'animation autour de l'ESS sur l'aire toulonnaise, alors qu'un Piles peut parfaitement y répondre ? Deuxièmement, la tâche m'apparaissait terriblement vaste : fallait-il vraiment réaliser un diagnostic du territoire varois dans son ensemble, car il s'agissait bien de passer d'un Piles dracénois à un Piles d'ampleur départemental ? Je ne me sentais pas assez outillé pour cela, et je pense que j'aurai eu besoin d'être d'avantage épaulé sur cette mission par une personne ayant déjà une très bonne connaissance du territoire. Certes ma tutrice ainsi que la directrice des projets disposent de cette très bonne connaissance du territoire et des structures d'accompagnement mais elles ne disposaient pas d'assez de temps, débordées par leurs missions propres, pour se consacrer à cette étude. Je me suis donc perdu dans un nombre très important de documents et de compte rendus de réunion, sans méthode pour m'en extirper. De plus, mes autres missions et principalement la réalisation du diagnostic d'une association dans le cadre du DRA 83 furent particulièrement chronophages. Au fil des réunions et des échanges, je comprenais également que la conjoncture économique et les différentes réformes à venir dans l'administration territoriale reportaient de facto la réflexion sur un Piles départemental. Quant aux financements, il n'y en aurait aucun de débloqué en 2013 pour démarrer l'activité.

APPORT DE LA MISSION

J'ai pu au cours de cette mission découvrir le fonctionnement d'un Piles « de l'intérieur », rencontrer un grand nombre d'acteurs du développement local, qu'ils soient membres des collectivités territoriales comme professionnels de l'accompagnement à la création d'entreprises. J'ai échangé avec des professionnels aux profils variés et beaucoup appris sur de nombreux dispositifs (NACRE, statut auto-entrepreneurs etc…). L'aspect éminemment politique des réunions dans le contexte de crise économique que nous traversons m'a également beaucoup intéressé. Je me suis documenté de manière approfondie aux caractéristiques de chaque territoire (les SCOT principalement) qui constitue le Var et découvrir les problématiques qui entrent en compte dans la définition d'un territoire d'intervention. La rédaction de mails professionnels envers des partenaires m'est plus aisée, et j'ai développé mes compétences organisationnelles en organisant en partie le transfert du portage du Piles.

3.MISE EN PLACE D'UN SYSTEME DE VEILLE D'APPELS A PROJET

DESCRIPTIF

J'ai été chargé de formaliser un système de veille d'appels à projet. Aujourd'hui, il n'y a aucune optimisation de l'activité de veille pour les appels à projet. L'UDV et ses associations membres reçoivent des appels à projets par l'intermédiaire de leurs partenaires, mais les prétendants ne disposent généralement que de très peu de temps pour constituer un dossier susceptible d'être retenu. Le rôle du Centre Ressources de l'UDV évolue dans ce sens : être capable de mettre en place une activité de veille stratégique. La personne missionnée sur ce poste consacrera près de deux heures quotidiennes et doit avoir une très bonne connaissance des associations du réseau. Cette personne cherchera à anticiper l'avenir par l'information, d'accéder à un niveau de connaissance globale pour pouvoir diriger et conseiller les associations du réseau vers les fonds. Il devient alors possible de construire des stratégies. Les associations du réseau étant souvent débordées dans la réalisation de leurs missions quotidiennes, elles n'ont guère de temps à consacrer à une activité de veille informationnelle ; il s'agit donc de les suppléer dans cette tâche, en cherchant à leur fournir une information en adéquation avec leur objet social et leurs compétences spécifiques. Il s'agit de faire du sur mesure.

OBJECTIF

Il s'agit de formaliser un système de veille d'appels à projet, autour du champs très vaste de la solidarité et du développement local, qui permette de recueillir une information utile et adaptée aux associations du réseau, ainsi que de se tenir informé des grandes orientations prises par les collectivités territoriales comme par la Commission Européenne. Ce système devra être simple et compréhensible par tous sans avoir suivi de formation particulière.

TRAVAIL EFFECTUE POUR L'ORGANISATION

Un agent de développement en poste dans une entreprise d'insertion sur l'aire toulonnaise effectuait dans le cadre de sa mission d'animation du territoire une veille d'information sur

l’insertion par l’activité économique, ou IAE. C’est ma tutrice, cet agent de développement faisant partie de son réseau de contacts privé, qui m’a conseillé de le rencontrer. J’ai donc planifié une courte réunion sur Toulon durant laquelle nous avons discuté de sa mission d’animation du territoire et de veille. Passionné par son activité de veille, il m’a confié qu’il passait près de trois heures quotidiennes à traiter l’information agrégée via son compte Google. L’idée est de se servir des outils mis à disposition par Google, en l’occurrence les Google Alertes et Google Reader. A partie d’un compte Google, le premier outil, à partir de mots clés, alerte et recueille les articles contenant les termes spécifiés. Le second fonctionne par agrégation de flux RSS : il s’agit de s’abonner aux flux, ou fils RSS, sur chaque site susceptible de publier des informations intéressantes. Sur certains sites, ceux-ci sont classés par thème, ce qui est avantageux car cela permet de trier déjà en amont l’information et de ne pas recevoir de manière indifférenciée n’importe quelle news publiée. Le site du journal Le Monde propose ainsi plus de 40 catégories de fils RSS, intitulés Afrique à Jeux Olympiques en passant par Disparition ou Enseignement Supérieur. J’ai donc créé un compte Google au nom de l’association et j’ai sélectionné un certain nombre de flux RSS sur des sites qui publient des appels à projets. Ce sont les sites des fondations et mécénats d’entreprise, comme celui de la Fondation de France par exemple, ou encore des sites européens tel que celui de l’Avise, ou encore des sites d’information tel que la Gazette Santé-Social, ou encore de l’AU[dat] que j’ai privilégié. Ne connaissant pas toutes les fondations et entreprises mécènes présentes sur le territoire, j’ai proposé de commander les guides-annuaires du mécénat d’entreprise et des fondations publiées par l’Admical. Ces ouvrages de référence permettront je l’espère de découvrir et sélectionner de nouveaux fils RSS. Au niveau des alertes , ce sont les termes « appel à projet social », « appels à projet paca », « appel à projet FSE » que j’ai décliné en différentes variantes, parfois mixée avec des termes tels qu’ « alphabétisation », « santé démunis » »équitable », « insertion »etc…

EVALUATION

RESULTAT ACTUEL

Aujourd’hui, le système de veille est opérationnel. Très accessible et simple d’utilisation, il suffit d’être en possession des identifiant et mot de passe, ainsi qu’une rapide initiation pour comprendre le fonctionnement du système. Il répond donc à l’exigence de simplicité d’utilisation. Par contre, il mérite d’être affiné car il est pour l’instant difficile d’affirmer qu’un salarié pourra consacrer deux heures quotidiennes à cette veille stratégique dès la

rentrée. Les guides-annuaires Admical étaient en rupture de stock au moment de la prise de commande, il sera judicieux de les commander dans les plus brefs délais.

APPORT DE LA MISSION

Cette mission était intéressante dans le sens où j'ai pu me familiariser avec ces outils de veille tout en découvrant de manière approfondie le monde de la philanthropie. Ces outils sont en effet libres d'accès et très utiles au quotidien pour tout type d'association comme d'entreprise. Cette activité de veille stratégique relève de l'intelligence économique : vouloir anticiper l'avenir par l'information et la documentation n'est pas chose aisée mais peut se révéler fort utile. Dans le contexte de cette mission, j'ai pu rencontré et échangé avec un agent de développement en poste depuis près de deux ans sur l'aire toulonnaise, qui m'a transmis beaucoup d'informations sur les emplois de la Croissance Verte.

MISSIONS ANNEXES

REDACTION D'UN PETIT JOURNAL

Au cours de mon stage, j'ai été chargé de rédiger et de mettre en page un journal appelé Petit Journal de la Recherche Action. L'UDV, pour s'adapter aux nouvelles contraintes qui pèsent sur le monde associatif , souhaite se réorganiser autour de Pôles territoriaux. Elle souhaite établir dix Pôles sur le Var (il en existe déjà cinq) plus ou moins répartis sur le département suivant le découpage en SCOT, (l'aire toulonnaise en compte trois de par la densité d'associations présentes sur ce territoire), afin de peser dans les futurs instances de décision. Pour cela, elle encourage également les associations à se rapproche, à mutualiser voir à fusionner.

L'objectif était de créer un support papier aisément lisible (donc synthétique, 4 pages), interne au réseau de l'UDV, juste politiquement, et permettant de rendre compte à tous les membres de l'union des constats et pistes de réflexion élaborés lors des ateliers territoriaux de réflexion qui se tiennent avec les acteurs associatifs locaux et les membres de l'équipe de recherche-action de l'UDV partout dans le Var. La rédaction s'est faite avec l'aide du directeur du centre

ressources, puis j'ai procédé à la mise en page du journal via le logiciel Microsoft Publisher. J'ai du travailler dans des délais très courts, ce qui était particulièrement stimulant.

ALLER A LA RENCONTRE DES ASSOCIATIONS DU RESEAU

L'UDV regroupant 30 associations, plusieurs événements ont lieu au sein des associations tout au long de l'année. Lors de ces évènements, il est important que le Centre Ressources soit représenté. J'ai pu ainsi aller découvrir le Tournoi de sport solidaire : tournoi de foot entre accueillis, bénévoles et salariés de différentes associations de solidarité de toute la France, l'inauguration d'un regroupement de deux associations CAAA et Amitiés Coeur de ville, le spectacle de fin d'année de l'atelier Ecriture – Théâtre de ces deux dernières associations. J'ai aussi pu visiter certaines associations : La tente d'Abraham, Aviso, Logivar, Kaire, Promosoins Toulon, Le Rocher, Vigies. Ces évènements sont très intéressants car ils permettent de rencontrer les différents membres des associations de l'UDV et de comprendre le fonctionnement des associations. Cela donne une réelle vision de terrain.
Dans le cadre de l'IRIS et de la mission ES de l'UDV, je me suis rendu en Provence Verte à l'assemblée générale de l'association Guarrigues : celles-ci répond aux problèmes de mobilité des personnes en situation de précarité sur ce territoire rural peu desservi en transports publics, qui constitue un frein majeur à l'insertion, et développe d'autres activités en adéquation avec les besoins du territoire (épicerie solidaire, garage solidaire, ateliers pédagogiques, transports scolaires etc..). Je me suis rendu chez l'association AVISO qui occupe un grand local à la sortie de Toulon vers St Jean du Var. Celle-ci gère une brocante solidaire, un cybercafé solidaire animé par un animateur en contrat aidé et souhaite développer un centre d'affaires solidaires.

EVENEMENTS ET VIE DE L'UNION

J'ai aussi participé à l'Assemblée Générale de l'UDV, à la Castille. Les présidents des associations de l'Union étaient présents. Chacun présentait une action phare de l'année passée. J'ai également participé qu'à certain temps d'action hors travail dans le cadre de mon volontariat civique. J'ai bénéficié de formations dans le cadre de mon volontariat, dont une intitulée « Comment maintenir le lien social » qui m'a beaucoup interpellé, car il ne m'avait jamais été donné d'aborder la relation à l'autre de cette façon. L'association rentrera en

septembre dans des locaux touts neufs, j'ai participé activement à l'organisation du déménagement durant tout le mois d'août ainsi qu'à l'inauguration des nouveaux locaux.

FORMATIONS

Le service Formation organise des formations pour salariés et bénévoles des associations et du Centre Ressources sous divers thématiques. Au cours de mon stage j'ai participé à plusieurs formations en plus de celle sur le lien social. Une formation sur le montage de dossier pour candidater au Fonds Social Européen (FSE) intitulée « FSE : mode d'emploi », une formation organisée autour de la personne de Nicolas Buttet sur le sens de l'existence, une journée de cohésion d'équipe autour d'ateliers sketches, et une formation présentant l'Union Diaconale du Var. Ces formations étaient enrichissantes, autant sur le plan humain que professionnel.

APPORT DU STAGE

QUALITES PERSONNELLES

Ce stage a été très riche en rencontres. J'ai été amené à rencontrer et à échanger avec toutes sortes de personnes aux profils personnels et professionnels (accueillis, fonctionnaires territoriaux, bénévoles, professionnels de l'accompagnement, agent de développement, artistes etc…) bien différents. Les échanges ont toujours été cordiaux. Il m'a permis d'améliorer mes capacités relationnelles au contact direct des personnes, dans le cadre du travail ou lors d'échanges informels tout au long de mon stage : vie quotidienne au centre ressources, rencontre lors de réunions… Au fil de ces rencontres, j'ai pu développer une réelle aisance relationnelle, et ce même avec des publics que je n'avais pourtant pas l'habitude de rencontrer. Pour le centre Ressources, le fait d'avoir de bons rapports avec les personnes des associations membres facilite le travail en réseau. De plus, l'UDV met un point d'honneur à garder de bons rapports entre les différents membres de ses structures.

ORGANISATION DU TRAVAIL

J'ai compris au cours de ce stage qu'il faut être capable dans sa vie professionnelle de mener plusieurs missions à la fois, ce qui demande une bonne organisation et qui nécessite de pouvoir accéder rapidement aux dossiers. Lors de la réalisation et rédaction du diagnostic, j'ai pu mesurer l'intérêt de classer clairement les documents sur un serveur, dans le but de se repérer rapidement dans la quantité de documents écrits enregistrés, mais également pour que les autres salariés puissent avoir facilement accès à l'information, afin d'éviter les pertes de temps inutiles. Au début de mon stage, je pense m'être égaré dans la quantité de documentation propre aux Piles, aux différentes études et aux initiatives d'économie solidaire, notamment à cause d'un manque d'organisation. Je pense pouvoir à l'avenir ne plus commettre les mêmes erreurs du fait de cette expérience. Pour ne pas oublier quoique ce soit je notais chaque réunion ou rendez-vous à l'aide d'un calendrier partagé en réseau de manière à ne rien oublier et à informer les membres du centre ressources. Les différents responsables des projets m'ont laissé, dès le début du stage, m'organiser seul, en me faisant confiance, ce qui m'a permis de développer une réelle autonomie.

LIMITES PERSONNELLES

La mission propre à la réalisation d'une étude de territoire quant à la validation ou non de l'implantation d'un Piles sur l'aire toulonnaise, en comparaison avec celle propre au diagnostic dans le cadre du DRA83, m'a permis de mesurer combien il m'a été difficile de mettre en place une feuille de route personnelle claire pour mener cette première étude. Je ne me sentais pas assez outillé ni expérimenté pour mener cette étude, alors que je me suis entièrement impliqué dans la réalisation du diagnostic DRA83 pour lequel je devais suivre une feuille de route précise. J'ai donc vu mes limites au niveau de l'ingénierie de méthodologie personnelle, et je tâcherai d'y remédier au cours de futures missions professionnelles.

DECOUVERTES PERSONNELLES

Riche en rencontres ce stage l'a également été en découvertes, car l'économie solidaire n'est pas celle qui est la plus visible : j'ai découvert de nouvelles façons de penser, de monter un projet, de nouveaux critères d'évaluation, de nouvelles préoccupations… Ce stage m'a également permis de découvrir le monde associatif en général, son fonctionnement, ses priorités sociales et non lucratives ainsi que le monde associatif de l'UDV, la formation professionnelle (DIF) le monde de l'accompagnement à la création d'activité ainsi que celui des portes des collectivités territoriales et des fonds communautaires.

CONCLUSION DU STAGE ET PROJET PROFESSIONNEL

En conclusion, je peux dire que ce stage fut très riche au niveau personnel comme au niveau professionnel, dans un département que je ne connaissais pas. Le fait d'avoir pu travailler en autonomie sur diverses missions intéressantes et dans une ambiance de travail agréable en a fait un stage réussi. Il m'a permis de découvrir des logiques de développement local, des territoires, et de me découvrir des qualités mais également des limites. Des limites, si possible, à effacer.

J'ai compris les enjeux pour une région d'un développement local centré sur l'homme et l'ancrage durable au territoire. D'un point de vue professionnel, ce stage m'encourage à d'autres expériences professionnelles dans les dynamiques locales et sociales permises par l'économie solidaire.

Cette expérience, bien différente que celle réalisée durant ma première année de master, en plus de l'apport théorique de ma seconde année de master, me sera utile dans la définition de mon avenir professionnel.